

[Text]

Mr. Crombie: If the Supreme Court of Canada indicates in a judgment that the right to privacy includes the right to abortion, what recourse does the Parliament of Canada have?

Mr. Jordan: All it said was it does not preclude states from passing laws . . .

Mr. Crombie: If the Supreme Court of Canada decides that the right to privacy includes the right to abortion, what then can the Parliament of Canada do?

Mr. Chrétien: I think that you are choosing the right to privacy that is not a right described here, but you just put the hypothetical question that if the Supreme Court were to use a section of this to move into the area of abortion, I think that we said and we repeat that there is nothing in this charter that would prevent the House of Commons and the Senate to vote laws that would be effective on abortion and capital punishment.

Mr. Crombie: Well, as I understand it, Section 7 says everyone has the right to life . . .

Mr. Jordan: And not to be deprived thereof except by fundamental principles of justice.

Mr. Crombie: If the court decides that the foetus is not included in the interpretation of everyone, clearly the right to abort is there, that is so?

Mr. Jordan: Yes.

Mr. Crombie: I guess I should rephrase my question. If the Supreme Court decides that "everyone" does not include a foetus, then the right to abort exists.

Mr. Jordan: Yes.

Mr. Crombie: My concern is that I wish to reserve the right for Parliament to legislate on the matter and I want to know what happens if the Supreme Court exercises its power and therefore precludes the opportunity for Parliament to act. That is all I want to know.

Mr. Jordan: If I understand, Mr. Chairman, Mr. Crombie's question correctly if they interpreted "everyone" to say that it does not include the foetus, then there is no problem because one would be able to enact laws in relation to abortion as we do now.

Mr. Crombie: I will think about that for 30 seconds.

The Joint Chairman (Mr. Joyal): I might come back to you, Mr. Crombie. I know it is a difficult question.

I think it is a very important issue and the Chair would certainly not like to give the impression to the honourable members that they are pushed really this morning on that very amendment.

Mr. Bockstaal.

Mr. Bockstaal: Thank you Mr. Chairman, I would like to put a question to the Minister of Justice.

Mr. Minister, I, for one, must say that I am very disappointed that in Clause 7 we did not see fit to put "everyone has the right to life from conception to natural death". I do not intend to get dramatic, but if we look at the Old Testament, we all deplore the fact that Emperor Herod would put the wholly

[Translation]

M. Crombie: Supposons que la Cour suprême du Canada juge que la protection de la vie privée englobe le droit à l'avortement. Quel serait alors le recours du Parlement canadien?

M. Jordan: Tout ce qui est dit, c'est que cela n'empêche pas les États d'adopter des lois . . .

M. Crombie: Que peut faire le Parlement canadien si la Cour suprême du Canada décide que le droit à la protection de la vie privée enlève le droit à l'avortement?

M. Chrétien: Vous invoquez le droit à la protection de la vie privée, mais ce droit ne figure pas ici. Vous partez simplement de l'hypothèse où la Cour suprême invoquerait un article de cette loi pour se prononcer sur l'avortement. Nous avons dit et nous répétons que cette charte ne contient rien qui soit susceptible d'empêcher la Chambre des communes et le Sénat d'adopter des lois portant sur l'avortement et la peine capitale.

M. Crombie: Si j'ai bien compris, l'article 7 stipule que chacun a droit à la vie . . .

M. Jordan: Et qu'il ne peut être porté atteinte à ce droit qu'en conformité avec les principes de justice fondamentale.

M. Crombie: Si les tribunaux jugent que l'acceptation du mot «chacun» n'englobe pas le foetus, le droit à l'avortement se trouve du même coup accordé, n'est-ce pas?

M. Jordan: Oui.

M. Crombie: Je vais reformuler ma question. Si, pour la Cour suprême, le mot «chacun» n'englobe pas le foetus, le droit à l'avortement existe du même coup.

M. Jordan: Oui.

M. Crombie: Je voudrais que le Parlement conserve le droit de légiférer dans ce domaine, et je voudrais savoir ce qu'il adviendrait si la Cour suprême exerçait son pouvoir, empêchant par là même le Parlement d'agir. C'est tout ce que je veux savoir.

M. Jordan: Si j'ai bien compris la question de M. Crombie, à supposer que l'acceptation donnée au mot «chacun» n'englobe pas le foetus, il n'y a pas de problème, puisqu'on serait en mesure de légiférer en matière d'avortement, comme nous le faisons maintenant.

M. Crombie: Attendez que je réfléchisse.

Le coprésident (M. Joyal): Je peux vous redonner la parole tout à l'heure, monsieur Crombie. Je sais que la question est complexe.

J'estime que c'est un problème très important, et ne croyez surtout pas que le président cherche à vous bousculer, ce matin, à propos de cet amendement.

Monsieur Bockstaal.

M. Bockstaal: Merci, monsieur le président. Je voudrais poser une question au ministre de la Justice.

Je dois vous dire, monsieur le ministre, que pour ma part, je suis très déçu qu'on n'ait pas jugé utile de dire expressément dans l'article 7 que «chacun a droit à la vie, depuis sa conception jusqu'à sa mort naturelle». Je ne veux rien dramatiser, mais si nous nous reportons à l'Ancien Testament, nous